

La Marche pour la vie fait le plein à Paris

Cx la-croix.com/France/La-Marche-pour-fait-plein-Paris-2017-01-22-1200819137

Emmanuelle Lucas

22/01/2017

Plusieurs dizaines de milliers de marcheurs ont défilé dimanche 22 janvier à Paris pour demander notamment le retrait du projet de loi sur l'extension du délit d'entrave à l'IVG.



«Marche pour la vie» de janvier 2015, à Paris. / BERTRAND GUAY/AFP

Des ballons oranges, jaunes, bleus. Des familles, des poussettes et trois générations au coude à coude. La 11^e édition de la Marche pour la vie qui s'est déroulée dimanche 22 janvier à Paris a fait le plein. Une foule de 50 000 personnes selon les organisateurs s'est élancée de la place Denfert-Rochereau, noire de monde sous le soleil, au nom de la lutte contre l'IVG.

Alors que le cortège s'élance sur les boulevards, il flotte comme un faux air de Manif pour tous. À la sono, le même tube de Stromae, « Papaoutai » (« papa où t'es ?). Des religieuses prennent des photos. Quelques religieux en habit et prêtres en col romain sont présents dans le cortège, tandis que 21 évêques ont soutenu la manifestation.

Samedi, l'un d'entre eux, celui d'Avignon, Mgr Jean-Pierre Cattenoz, a d'ailleurs célébré la messe lors de la Veillée pour la vie. « Il a salué tout ce que nous devons à Jean-Paul II, qui a su parler à toute une génération de jeunes aujourd'hui parents », raconte Jean-Pierre Maugendre, l'un des organisateurs historiques de la Marche pour la vie.

Relais de génération

Car ce dimanche, c'est bien un relais de génération qui s'opère. « La génération qui, il y a quarante ans, s'est levée contre la loi de 1975 a eu des enfants qui défilent aujourd'hui à ses côtés, notre force est démographique !

», résume Jean-Marie Le Méné, président de la fondation Jérôme Lejeune, co-organisatrice de la manifestation.

Ainsi Max, 18 ans, tient un stand de tee-shirts à l'effigie de la Marche. Il a fait ses premières armes de militants lors des manifestations de 2013 contre la loi Taubira. « *Je viens d'une famille catholique. Je n'avais jusqu'alors pas vraiment conscience qu'il fallait mener ce combat.* »

Alice, 27 ans, fait aussi partie de la génération Manif pour tous. Avec son mari, elle s'est lancée dans une procédure d'adoption. « *La question de la vie, on se l'approprie forcément en devenant adulte, estime la jeune femme. J'ai réfléchi à l'éducation que je voulais donner à l'enfant que j'accueillerai et je sais que ce qui compte à mes yeux, c'est qu'il puisse vivre libre et faire des choix en conscience.* »

Retrait du projet de loi sur le délit d'entrave

Comme beaucoup de manifestants, la jeune femme a donc les yeux tournés vers l'Assemblée nationale, où le projet de loi sur l'extension du délit d'entrave à l'IVG doit être débattu en commission mixte paritaire mardi 24 janvier avant un examen en séance publique jeudi 26. Le retrait du texte est l'une des revendications de la marche de dimanche. Forte de sa mobilisation réussie, le mouvement voudrait désormais peser dans les débats.

En cette année électorale, certains politiques avaient fait le déplacement. Christine Boutin et Philippe de Villiers étaient présents derrière les banderoles, tandis que le nom de Marion Maréchal-Le Pen a été acclamé, « *pour son courage* ».

Le défilé a aussi fait une large place aux débats sur la fin de vie. Viviane Lambert, mère du patient paraplégique Vincent Lambert, présente, a été elle aussi applaudie. « *Vincent est bien vivant, il essaie de communiquer. Il est notre espoir, il est notre combat. Faites-le lui entendre !* », a proclamé un organisateur dans un haut-parleur, avant de demander la réécriture de la loi Claeys-Leonetti, instaurant de manière encadrée, un droit à la sédation profonde et continue. Un texte qu'il a qualifié de « *la loi sur l'euthanasie passive* ».

Emmanuelle Lucas